

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES #03 AGON-COUTAINVILLE

EXPOSITIONS

DU 3 AU 18 OCTOBRE 2020

SALLE A.FOURNIER DE L'ESPACE CULTUREL

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE OUVERT À TOUS

SAMEDI 10 OCTOBRE 2020

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

CONTACT@TULIPE-MOBILE.ORG

LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT 



Inaugurées en 2017, les Rencontres photographiques d'Agon-Coutainville sont prétextes à croisements. Croisements des pratiques – amateurs et professionnelles –, croisements des regards et des points de vue, croisements des cultures et des approches, croisements de la couleur et du noir et blanc, du dedans et du dehors, du petit et du grand écran, du numérique et de l'argentique, du spontané et du posé. Pour autant l'énumération ne dit rien, et c'est bien dommage, d'un des traits de caractère déterminant de cette manifestation culturelle : sa volonté de faire de la photographie contemporaine un sujet de conversation populaire.

C'est sur recommandation du C.A.U.E de la Manche que nous avons fait la connaissance de Tulipe Mobile. L'approche pédagogique de l'association, sa capacité à s'adapter à des publics différents, son exigence et la perspicacité de sa démarche artistique ont séduit immédiatement la commune d'Agon-Coutainville. Très vite, nous avons imaginé ces Rencontres photographiques non pas uniquement comme un temps d'exposition mais comme celui plus vaste ouvert à la médiation, aux ateliers et aux soirées thématiques.

Après deux premières éditions, nous souhaitons poursuivre ce compagnonnage avec Tulipe Mobile qui nous épaula et nous guide dans les choix artistiques. S'ouvrir encore davantage au monde et développer notre capacité à le percevoir tel que les artistes non pas seulement le voient mais aussi le pensent. Cela nous incite à présenter plusieurs projets de concert, pour que les capacités de croisement soient encore plus riches, pour que l'œil se lave de nouveautés et que l'esprit s'étoffe de rêves. Pour que chacun puisse s'y retrouver et peut-être alors, se rencontrer.

Emmanuelle POLLE

Exposer sur le territoire des prises de vue n'est pas seulement une politesse d'Olivier Pasquiers et Eric Facon envers les personnes qui ont participé de près ou de loin à la création.

Leur pratique photographique ne se contente pas « de photographier des choses ou des habitants », mais de photographier « l'état des choses » avec et « pour les habitants ».

Comme Tulipe Mobile, ils considèrent que la restitution des photographies « in situ » est le moyen pour les spectateurs d'expérimenter de manière directe le processus de transformation d'un monde connu en photographie. Ce processus active une attention à notre environnement, nous donne la liberté de nous voir, voir les autres et le monde autrement.

Cette fonction sociale présente dans la restitution des photographies à Agon-Coutainville renforce la participation des photographies de « Paysages effacés » et de « La Carte du ciel » aux mémoires collectives et individuelles du territoire. A la fois documents de notre monde et objets esthétiques par sa transformation, objets de mémoire individuelle et collective, cette multitude de statuts des photographies les place de facto dans un «Entre-deux», une «U-topie».

Tulipe Mobile

PROGRAMME

DU 3 AU 18 OCTOBRE 2020

EXPOSITIONS

SALLE A.FOURNIER DE L'ESPACE CULTUREL D'AGON-COUTAINVILLE

PRÉSENCE DES ARTISTES POUR DES ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC

OLIVIER PASQUIERS : DU 3 AU 5 OCTOBRE 2020

ERIC FACON : DU 3 AU 4 OCTOBRE PUIS DU 10 AU 16 OCTOBRE 2020

SAMEDI 10 OCTOBRE 2020 10H-12H / 14H-17H

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE OUVERT À TOUS AVEC ERIC FACON

LE PORTRAIT

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

CONTACT@TULIPE-MOBILE.ORG

PROJET SOUTENU PAR :



PILOTÉ PAR :



PAYSAGES EFFACÉS / OLIVIER PASQUIERS

3 AU 18 OCTOBRE 2020 EXPOSITIONS À LA SALLE A.FOURNIER DE L'ESPACE CULTUREL

Un projet mené dans le cadre d'une résidence artistique de création aux Fours à Chaux à Régneville-sur-Mer.

Olivier Pasquiers ne cherche pas une description précise mais une évocation des lieux qu'il traverse. Les photographies sont prétextes à la découverte tant des territoires que des habitants. Elles restent pourtant bien imparfaites, incomplètes, tant pour dire la psychologie des femmes ou des hommes, que pour transmettre ce qu'ils ressentent devant les lieux qu'ils fréquentent. Toutes les photographies faites au fil des jours par nous tous qui sommes devenus photographes, sont des tentatives pour garder une trace des personnes, des endroits, des instants que nous avons aimés de peur que ces souvenirs ne s'effacent de nos mémoires. Ce qui nous est proche nous est précieux. Mais en ces temps de bouleversements de notre environnement, bouleversement que nous percevons aussi graves qu'inévitables, comment se projeter ? Comment rendre visible, rendre sensible la disparition ?

Une façon de réfléchir à ce risque d'effacement de nos décors, de nos lieux de mémoires personnelles ou collectives. (Combien de temps encore pour que les prés salés disparaissent s'il y a montée des eaux ?)

En contrepoint de ces images en noir et blanc, des courts diaporamas présentés sur un écran vidéo : des habitants qui regardent, qui décrivent, qui nous racontent les liens qu'ils entretiennent avec leurs paysages. Photographies en couleurs, paroles enregistrées, lenteur de la rencontre, au rythme de mes marches autour de Régneville-sur-Mer.

Un diaporama et des témoignages sonores sont à retrouver sur le site d'[Olivier Pasquiers](https://olivierpasquiers.pagesperso-orange.fr/regneville/page%2000.html).

(<https://olivierpasquiers.pagesperso-orange.fr/regneville/page%2000.html>)

OLIVIER PASQUIERS

Né en 1960 à Paris, Olivier Pasquiers était membre du collectif le bar Floréal.photographie de 1991 jusqu'à sa fermeture en juillet 2015. Il s'est installé depuis dans son propre atelier, le Chantier Permanent.

Membre de la plateforme Divergence-Images depuis janvier 2020.

Il participe également à l'aventure du collectif d'artistes La Colline (de Montreuil)

Photographe est pour lui une façon d'être parmi les hommes et les femmes, d'être avec eux, de les regarder, de les écouter, de les attendre, de s'approcher, de les saluer et de n'avoir plus qu'à tenter de traduire cette confiance en fragments, en regards.

Il travaille souvent en collaboration avec des écrivains, des cinéastes, d'autres photographes, des graphistes ou des associations humanitaires, des collectivités Territoriales...Auteur d'une vingtaine d'ouvrages Dont, Nous sommes là !, Merci aux travailleurs venus de loin, Tanger, côté mer et Maux d'exil, ses photographies ont fait également l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives, en France et en Europe.



LA CARTE DU CIEL / ÉRIC FACON

3 AU 18 OCTOBRE 2020 EXPOSITIONS À LA SALLE A.FOURNIER DE L'ESPACE CULTUREL

Dans son travail de recherche commencé lors de sa résidence artistique aux Fours à Chaux de Reignéville-sur-Mer, Eric Facon est allé à la rencontre de familles d'un territoire allant de Lingreville à Gouville.

Il a mis en place un protocole à partir de portraits réalisés à la chambre 4x5 pouces qui le voit questionner aussi les photographies familiales extraites des albums et les autoportraits des smartphones. De ce rituel est née une constellation visuelle qui joue sur les ressemblances, les liens familiaux ou conjugaux, les rapports de taille et ceux entre argentique et numérique. Cette nouvelle représentation visuelle de l'espace et du temps familial, entre distance et proximité, présent, passé et futur, dessine une carte du ciel où parfois, des zones de matières noires et de manques apparaissent.

ERIC FACON

Eric Facon est né en 1967 à Pantin et vit entre la France et le Chili. Il est membre de l'agence Signatures depuis juin 2016, après avoir participé à l'aventure collective du Bar Floréal pendant dix ans. Photographe-reporter, documentariste, il développe des projets photographiques personnels où se croisent la poésie, l'errance, le souci de parler du monde, de nos vies et de documenter nos sentiments. Responsable des archives photo de Jean-Pierre Leloir (1931-2008) depuis près de 20 ans, Eric Facon enseigne également la photographie à l'EFET, à Paris depuis 2017. De 1997 à 2007, il a collaboré avec le journal Libération valorisant une vision d'auteur. Il a participé à de nombreuses expositions individuelles (Vagabondes à la Maison du Portugal - Fondation Gulbenkian, à Paris en 2018) et collectives (Paysages Français à la BNF en 2017), en France et à l'étranger. Ses photographies font partie des collections de l'Etat, à travers des acquisitions de la BNF et du Musée National de l'Histoire de l'Immigration. Il a publié *Hijos del exilio / Enfants de l'exil*, sur les enfants d'exilés Chiliens en France, aux éditions Créaphis, en 2013, et *Correspondances indiennes*, sur la disparition des peuples fuégiens, avec le photographe Pierre Hybre, aux éditions Gang, en 2010.

EUSE



GOUVILLE SUR MER, JUILLET 2020



TULIPE MOBILE

7, RUE DE LA SIENNE, 50590 HAUTEVILLE-SUR-MER

HERVÉ DEZ

CONTACT@TULIPE-MOBILE.ORG

0686880288